

<http://ugtg.org/~apache/spip.php?article756>



Elie Domota : nous sommes blindés contre les effets d'annonce

- Actualité -



Date de mise en ligne jeudi 19 février 2009

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Questions à Élie Domota, secrétaire de l'UGTG (syndicat majoritaire) et porte-parole du LKP (Collectif contre l'exploitation). Il répond au site d'informations Méditerranée.com

Contacté avant l'issue de la rencontre de Nicolas Sarkozy avec les élus et l'intervention du chef de l'Etat sur RFO, le syndicaliste exprime la détermination des manifestants à rester mobilisés et à ne pas se contenter d'annonces. Il affirme que Yves Jégo s'était bel et bien engagé sur les 200 euros d'augmentation.

Méditerranée : Revenons sur ce qui semble avoir mis le feu aux poudres. Le secrétaire d'Etat Yves Jégo a-t-il vraiment promis une valorisation des bas salaires de l'ordre de 200 euros ?

Elie Domota : Yves Jégo n'a pas seulement promis, il a bel et bien pris des engagements écrits sur document et fait une déclaration. Il était clairement question d'une exonération de toutes charges sociales applicable aux salaires compris entre 1 fois et 1,6 fois le smic afin de permettre cette revalorisation.

Le Premier ministre, François Fillon, a mis aujourd'hui sur la table un dispositif de calcul spécifique du Revenu de solidarité active (RSA) qui devrait conduire à un relèvement de 200 euros sur les bas salaires. La partie est peut-être gagnée.

A l'heure où je vous parle, nous n'avons aucune information claire sur le dispositif en question, qui demeure pour nous encore flou. Dans tous les cas, sachez que nous n'avons aucunement confiance tant que les choses en sont encore à l'état d'annonces. Nous attendons d'en prendre connaissance auprès des médiateurs (jeudi soir, ndlr) de voir précisément le contenu de ces mesures, d'évaluer rigoureusement leur conformité à nos revendications. Tous les ministres qui ont défilé ici ont prétendu être porteur du texte de loi qui allait transformer les Départements d'outre-mer. Au bout du compte, regardez où nous en sommes. Alors, nous sommes désormais blindés contre les effets d'annonce

Qu'attendez-vous de la rencontre entre les élus de l'île et Nicolas Sarkozy ?

Ils sont reçus à leur demande et jouent leur rôle. Nous restons pour notre part sur nos positions et sur nos revendications. Il est tout de même désolant de voir le président de la République s'intéresser à la situation seulement maintenant, alors que nous sommes dans la rue depuis un mois. Nous le ressentons comme une indifférence assimilable à du mépris. Le principe est finalement toujours le même : on s'occupe de ce qui urge en métropole, les Dom Tom attendront

Comment réagissez-vous face aux actes de violence commis ces deux derniers jours ?

Encore une fois, il faut se souvenir que les gens sont dans la rue depuis 1 mois, à manifester, à attendre l'issue de négociations non stop, à espérer pour, malheureusement, aller de déception en déception. Il ne s'est rien produit de grave jusque-là. Ce qui s'est passé dernièrement n'est que le résultat de la violence des gendarmes sur les manifestants.

Source : Méditerranée.com,

Jeudi 29 février 2009